Un triptyque pour retracer les 150 ans de l'institution Saint-François

C'est une œuvre de commande. Dévoilé vendredi lors d'une cérémonie consacrée aux 150 ans de l'établissement, le triptyque réalisé par Karl-Sébastien Bigot retrace l'histoire de l'Institution Saint-François des origines à nos jours. Un modèle du genre.

les premiers coups de pinceaux. C'était vendredi après-midi dans l'atrium de l'établissement où réalisé par Karl-Sébastien Bigot dans son atelier de Miserey

Une commande de l'Institution

Déjà engagé dans un travail avec l'Institution, pour assister des élèves dans la réalisation des bannières des saints patrons accrochées dans la chapelle, Karl-Sébastien a été approché en avril 2020 par Alexandre Toussaint. Le chef d'établissement souhaitait marquer le coup pour le triple jubilé de Saint-François. «Le projet devait rendre compte de la réussite de l'établissement depuis sa création, tant au niveau académique que de la vie spirituelle, sportive et culturelle. Il m'a laissé toute liberté artistique pour cette œuvre de commande ».

Libre de composer et de laisser s'exprimer du haut Collet en 1882. ses pinceaux, l'artiste peintre devait à contrario se plier à l'histoire du lieu. «Une attention Menacé en 1905, particulière devait être apportée à l'histoire et à l'héritage laissé au fil des années par les anciens (professeurs, élèves, personnels educatifs, administratifs, etc) »

Un travail d'historien

A alors débuté une longue collaboration avec les collègiens et lycéens du club des historiens. Relancé par Carole Golovko, professeure d'histoire, qui a su « réunir un groupe extrêmement motivé », le club s'est lancé « avec des méthodes universitaires » dans un véritable travail de recherche pour mettre en exergue les grandes figures de Saint-François. En puisant notamment dans un bulletin Interne, «Chez nous », dans le fond historique de l'établissement, et en fouillant dans les archives départementales. « Cela nous a permis d'analyser et d'authentifier les sources, de nous initier aux recherches historiques », soulignait, vendredi. la dernière fois que les cloches sonneront ». l'un des élèves du club.

Inspiré par les anciens

Une fois d'accord avec les historiens sur le choix des personnages, Karl-Sébastien s'est mis en quête des supports nécessaires à leurs représentations en allant chercher dans les archives photographiques de l'Institution. « Partant de là, j'al plutôt cherché un sujet de peinture plutôt que de peindre une succession d'événements, en me basant sur mes recherches (tableaux en lien avec saint François, le fonds photographique de l'institution, observations, etc.) ».

C'est alors que j'ai eu l'idée de Le temps de la reconstruction proposer le sujet de la remise de rique et aussi de faire une œuvre « in dements. Cependant, nouveau rebondissement Fusion et développement situ» en lien avec le lieu, ce que j'aime à partir de 1964, le nombre de vocations chez bien faire en général (j'avais noté que les Jésuites diminuant, leur départ est envisage de-Sales a fusionné avec l'autre établissement

Dius d'un an de travail, de recherches et Pour composer son triptyque, Karl-Sébastien quelques tubes de peinture séparent le s'est inspiré de trois tableaux : L'adoration des moment où l'évêque d'Évreux a leve le voile mages de Lorenzo Monaco et de Gentile Fabriasur la fresque de 2.5 m par 3.60 m commemorant no. L'enterrement à Ornans de Gustave Courbet l'anniversaire de Notre-Dame Saint-François et et Le Sacre de Napoléon de Jacques-Louis David. Y figurent plusieurs « clins d'œil » aux grands classiques de l'Histoire de l'art. Le portrait du trône désormais, en bonne place, le triptyque donateur (Alexandre Toussaint) agenouillé au premier plan. Un autoportrait de l'artiste, déguisé «comme le faisaient parfois les élèves» etplusieurs symboles en lien avec l'établissement. « Dans chaque panneau, un personnage vous regarde pour faire le lien entre vous et les autres personnages », a précisé l'artiste lors de la présentation de son tableau.

> Installé pour longtemps dans un espace stratégique de l'établissement (l'entrée de la chapelle), le triptyque a pour but de rappeler au quotidien la fondation de Saint-François. Vendredi, dans une longue intervention, c'est le chef d'établissement qui a retracé la tumultueuse histoire

> Elle debute en 1872 avec la fondation rue de l'Horloge avant le déménagement sur la colline

détruit en 1944

La loi de séparation de l'Église et de l'État vient de passer quand une confiscation des locaux menace l'établissement. Il sera sauvé à la dernière minute par des parents d'élèves structurant une Société Civile Immobilière. « Ainsi, le collège demeure une nouvelle fois épargné et il accueille même l'évéque pendant quatre ans, Monseigneur Meunier, qui avait perdu son évêché, ainsi que les élèves chassés du petit séminaire devenu bien de l'État »

Transformé en hópital militaire en 1914, Saint-François connaît une période florissante durant l'entre-deux-guerres. Elle sera de courte durée. Avec le retour des heures sombres, une partie des bâtiments est occupée par les Allemands, l'autre par les élèves et les enseignants. « C'est

Le 12 juin 1944, un raid aérien mené par les Alles pour trapper la ligne de chemin de fer rate en partie sa cible. Des tonnes de bombes tombent sur la ville. Le Père Laboure dira de ce jour : « la mort frappe de toute part, mais la vie demeure dans notre Institution en ruine ».

Il ne reste presque rien des bâtiments du collège, sauf une aile de 1882 et son extension construite en 1927. L'école de jeunes filles, quant à elle, n'est plus debout et a été rasée également par les bombardements. ALEXANDRETOUSSAINT

Dirigé par les Jésuites depuis sa création, Saintdiplômes aux élèves d'aujourd'hui François se lance dans la reconstruction sur la par les fondateurs sous le regard des colline du Haut Collet tandis que la nouvelle anciens élèves. Cela avait l'avantage école Notre-Dame prend forme sur les ruines de élèves. de concilier à la fois l'aspect histo- l'ancien petit séminaire détruit par les bombar-

à une température de chauffe de 15 °C »

Le 18 juin 2018, le collège Saint-François- musical classique et liturgique: l'espace devant la chapelle était définitivement « De 1963 à 1977, le collège ébroïcien, Notre-Dame, et devient l'institution destiné à la remise de diplômes...) est repris par les Pères de l'Oratoire dans la Notre-Dame-Saint-François. Commence alors trelacées dans la grande Histoire de France ». Mes esquisses préparatoires ont été continuité des Jésuites. Malheureusement, un renouveau attendu depuis plusieurs années. En se relevant à chaque fois. Le triptyque signé acceptées. les finances de l'établissement souffrent En septembre 2019, les locaux de la nouvelle par Karl-Sébastien Gigot est là pour en témoi-KARL-SÉBASTIEN BIGOT du premier choc pétrolier d'octobre 1973, école maternelle et primaire sont inaugures. gner... contraignant par exemple le père recteur à Suivent en septembre 2020, les 1 800 m³ du

couper le chauffage en décembre 1973 du-pôle supérieur, inaugurés par des représentants rant presque un mois... puls ramenant celui-ci de la Région autour des autorités de tutelle et du CNAM (Conservatoire National des Arts et Les Jésuites sont partis en 1977 quand des Métiers) ouvrant ainsi une nouveile page de l'étalaïcs prennent la main Environ 300 élèves sont blissement. Dans la foulée, en janvier 2021, le internes pour un ensemble de 750 élèves au conseil d'administration de l'institution valide collège Saint-François-de-Sales, là où Notre-Dame la création d'une licence en partenariat avec le reste plus modeste avec au total environ 200 CNAM et d'une École maitrisienne, pour poursuivre sa mission d'éducation en offrant une formation artistique d'excellence aux élèves et en travaillant à la transmission du patrimoine

Karl-Sébastien Bigot a travaillé pendant plus d'un an dans son atelier de Miserey pour réaliser ce triptyque.charles GIOVACCHINI

Bret, a résumé Alexandre Toussaint, « cette Maison et son histoire sont pour ainsi dire en-

Charles GIOVACCHINI

Toute notre histoire nous invite chaque jour à faire mémoire. Non pour nous enfermer dans le passé mais bien pour construire l'avenir des générations futures. Des turpitudes... nous en aurons encore... Des guerres, des chocs économiques, des pandémies...

ALEXANDRE TOUSSAINT mais ce qui fait Chef d'établissement coordonnateur de l'institution Notre-Dame Saint-François notre force dans cette institution sur la colline du Haut Collet, c'est notre foi, notre espérance et notre pratique de la

1300 élèves

Fondé en 1872 rue de l'Horloge, installé sur la colline du Haut Collet depuis 1882, l'établissement comptait environ 300 internes pour un total de 750 élèves en 1977. Aujourd'hui, après la fusion avec Notre-Dame opérée en 2018, il est composé de 1300 élèves, 90 enseignants et formateurs ainsi que d'environ 45 salaries.

Le retour des cloches

Retrouvée dans une réserve de l'établissement, elle avait arrêté de sonner en tombant au sol en même temps que la façade du bâtiment lors des bombardements de 1944. Réinstallée sur une façade, l'ancienne cloche de Saint-François cohabite désormals avec la nouvelle cloche sortie de la fonderie de Villedieu-les-Poêles pour célébrer les 150 ans de l'institution. À elles deux, elles représentent l'hier et l'aujourd'hui

Karl-Sébastien Bigot

Artiste peintre, plasticien, céramiste à l'occasion, Karl-Sébastien Bigot est né à Saïgon (Vietnam) en janvier 1970. Il a 5 ans guand l'armée populaire vietnamienne fait tomber la ville. Contraint de prendre la fuite avec sa famille, il quitte le Vietnam pour un exil en Égypte. Installe au Caire de 1975 à 1981, il a fait ses études en France. Diplôme de l'école des Mines, il est d'abord Ingénieur en conception/innovation. Il travaille

pour une grande marque de cosmétique avant de changer radicalement de voie Titulaire d'un master d'arts stiques obtenu a l'Université Paris VIII (2005), il a ete soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Normandie et le ministère de la Culture pour plusieurs projets, dont une résidence artistique au

«D'abord peintre, Karl-Sébastien Bigot développe une œuvre expressive, ironique, grinçante parfois, eu égard aux sujets difficiles qu'il aborde à sa manière, violence, guerre et mort dans un retravail contemporain du

Vietnam (2016).

mythe (l'enlèvement d'Europe, Judith et Holopherne...) ou de l'Histoire de l'art (Le déjeuner sur l'herbe) qui nous éclaire sur le monde actuel », résume la Drac sur son site.



Quatre

Ils sont au nombre de quatre. Pères

fondateurs de l'établissement, ils ont

tous participé à la création de Saint-

eveque d'Évreux de 1870 à 1890 en

Georges L'Hôpital, conseiller d'État

jusqu'en 1870, membre du tribunal

des conflits et president du Conseil

d'arrondissement d'Evreux en 1868

de Maistre, historien, membre de

l'Académie des sciences:

Alfred de Jancigny, préfet, et Charles

fut le principal artisan. Trois politiciens

François. Monseigneur Grolleau,

l'ont soutenu dans cette tâche :